

Propriétaire-Gérant

ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS:

Roubaix-Tourcoing: Trois mois... 13.50

Nord, Pas-de-Calais, Somme, Aisne, trois mois... 15 fr.

Le prix des Abonnements est payable d'avance.

Propriétaire-Gérant

ALFRED REBOUX

INSERPTIONS:

Annexes: la ligne... 20 c.

Les abonnements et les annonces sont reçues à Roubaix, au bureau du journal.

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

Les abonnements et les annonces pour le Journal de Roubaix sont reçus:

A. Roubaix, aux bureaux du journal.

A. Tourcoing, rue d'Harv, 25.

A. Lille, à la succursale de l'Agence Havas, rue de la Gare.

A. Valenciennes, rue de Lille.

A. Paris, aux bureaux de l'Agence Havas, place de la Bourse.

ROUBAIX, LE 25 MAI 1882

Bulletin du Jour

De sérieuses informations nous font connaître les particularités de la fausse sortie exécutée par M. Léon Say.

Ce n'est un secret pour personne dans le monde politique que M. Léon Say ne se fait aucune illusion sur la franchise de M. de Freycinet.

C'est donc moins un succès pour la politique de circonspection et de sagesse qu'un répit au milieu de difficultés multiples.

A un point de vue moins sérieux, il nous sera permis de trouver que le vaudeville qui vient de se jouer au Palais-Bourbon fait une rude concurrence à celui qui avait eu le Caire pour théâtre.

Il est évident, en effet, que la palinodie de la Chambre, à quelques heures de distance, est du dernier comique.

Il est vrai que la considération dont la Chambre devrait jouir dans le pays en sera singulièrement diminuée.

On le dit, on le croit, et déjà les gambettistes se réjouissent, déjà ils chantent victoire.

de guerre a été réuni et des préparatifs militaires y ont été résolus.

Il est certain que le bon effet produit au premier moment par le vigoureux passage du khédive a été détruit par sa capitulation ultérieure.

Après une dépêche de l'Agence Havas les choses en sont venues à ce point, que Tewfik-Pacha, sentant sa sécurité personnelle menacée, est à la veille d'abandonner le Caire, sa capitale.

Comédie des comédies, tout n'est que comédie. M. Léon Say donnait sa démission, mardi, il la reprendit.

Après examen de ces circonstances de l'affaire, l'arbitre a déclaré qu'il lui semblait impossible de déterminer à qui appartenait la qualité d'offense.

Après examen de blessures, les quatre témoins sous-jurés ont été unanimement d'avis que le complot ne pouvait continuer dans des conditions d'égalité.

Après examen de blessures, les quatre témoins sous-jurés ont été unanimement d'avis que le complot ne pouvait continuer dans des conditions d'égalité.

Après examen de blessures, les quatre témoins sous-jurés ont été unanimement d'avis que le complot ne pouvait continuer dans des conditions d'égalité.

Après examen de blessures, les quatre témoins sous-jurés ont été unanimement d'avis que le complot ne pouvait continuer dans des conditions d'égalité.

Après examen de blessures, les quatre témoins sous-jurés ont été unanimement d'avis que le complot ne pouvait continuer dans des conditions d'égalité.

de la confiance morale — c'est immoral qu'il faudrait l'appeler — que préchoit le conventionnel anglais Malthus.

Heureusement que notre département du Nord, plutôt industriel, il est vrai, tandis que ceux-là ne sont guère que des départements agricoles.

Si la France était seule en Europe, le mal qui vient d'être relevé ne serait peut-être pas très grand.

Si la France était seule en Europe, le mal qui vient d'être relevé ne serait peut-être pas très grand.

Si la France était seule en Europe, le mal qui vient d'être relevé ne serait peut-être pas très grand.

Si la France était seule en Europe, le mal qui vient d'être relevé ne serait peut-être pas très grand.

Si la France était seule en Europe, le mal qui vient d'être relevé ne serait peut-être pas très grand.

Si la France était seule en Europe, le mal qui vient d'être relevé ne serait peut-être pas très grand.

Si la France était seule en Europe, le mal qui vient d'être relevé ne serait peut-être pas très grand.

Si la France était seule en Europe, le mal qui vient d'être relevé ne serait peut-être pas très grand.

à la confiance morale — c'est immoral qu'il faudrait l'appeler — que préchoit le conventionnel anglais Malthus.

Heureusement que notre département du Nord, plutôt industriel, il est vrai, tandis que ceux-là ne sont guère que des départements agricoles.

Si la France était seule en Europe, le mal qui vient d'être relevé ne serait peut-être pas très grand.

Si la France était seule en Europe, le mal qui vient d'être relevé ne serait peut-être pas très grand.

Si la France était seule en Europe, le mal qui vient d'être relevé ne serait peut-être pas très grand.

Si la France était seule en Europe, le mal qui vient d'être relevé ne serait peut-être pas très grand.

Si la France était seule en Europe, le mal qui vient d'être relevé ne serait peut-être pas très grand.

Si la France était seule en Europe, le mal qui vient d'être relevé ne serait peut-être pas très grand.

Si la France était seule en Europe, le mal qui vient d'être relevé ne serait peut-être pas très grand.

Si la France était seule en Europe, le mal qui vient d'être relevé ne serait peut-être pas très grand.

Si la France était seule en Europe, le mal qui vient d'être relevé ne serait peut-être pas très grand.

la chose sera possible, il soit établi, sous la direction de personnes expérimentées des associations de jeunes gens ayant pour but l'étude approfondie des questions scientifiques et sociales.

En vue d'assurer la plus prompte et la plus parfaite exécution du chant grégorien, les congrès a pris en considération les vœux suivants:

1° Fondation de maîtrises dans tous les diocèses; 2° Enseignement du chant liturgique dans les grands et les petits séminaires; 3° Création d'une école centrale, conservatoire ecclésiastique où seraient formés des maîtres de chapelle laïques ou engagés dans les ordres.

Si la France était seule en Europe, le mal qui vient d'être relevé ne serait peut-être pas très grand.

Si la France était seule en Europe, le mal qui vient d'être relevé ne serait peut-être pas très grand.

Si la France était seule en Europe, le mal qui vient d'être relevé ne serait peut-être pas très grand.

Si la France était seule en Europe, le mal qui vient d'être relevé ne serait peut-être pas très grand.

Si la France était seule en Europe, le mal qui vient d'être relevé ne serait peut-être pas très grand.

Si la France était seule en Europe, le mal qui vient d'être relevé ne serait peut-être pas très grand.

Si la France était seule en Europe, le mal qui vient d'être relevé ne serait peut-être pas très grand.

Si la France était seule en Europe, le mal qui vient d'être relevé ne serait peut-être pas très grand.

de poésie. C'est bien la nature, mais la nature idéalisée, telle que doit la rendre celui qui est l'auteur de ces vers.

Les femmes sont sorties de la chaumière pour respirer un peu, avant de prendre le repos quotidien. Elles hâtèrent leurs pas, elles, la quenouille ou le tricet à la main.

Cette toile est un chef d'œuvre. C'est de l'art solide, de cet art qui ne vise pas à l'effet. Le gros public passerait sans s'arrêter, devant le tableau de Breton, (s'il n'était signé de ce nom devenu célèbre).

Les lauriers de son frère empêcheraient-ils M. Emile Breton de dormir? — Le fait est que ce peintre a fait d'immenses progrès depuis quelque temps.

M. Emile Breton fait preuve dans cet envoi, d'un talent de paysagiste remarquable. Il a fait des paysages si agréables, si pittoresques, si originaux, si nouveaux, si intéressants, si variés, si pittoresques, si originaux, si nouveaux, si intéressants, si variés.

Mme Demont-Breton promettrait beau coup, elle tient. Elle n'est pas de ceux qui attendent la grâce à un tableau resté et rebombent ensuite dans l'art de second ordre.

Madame Demont a conquis une 3<sup>me</sup> médaille en 1881, avec son tableau d'un *Prêtre disant la messe*.

Le point décisif bien la campagne des Flandres, Monsieur l'abbé, deux toiles, *les Moutins* et *une Prairie des environs de Lille*.

La correspondance comporte deux lettres: l'une de M. A. B. Dumais, secrétaire perpétuel de l'Académie, qui accuse réception de la somme de 100 fr. souscrite par M. Pasteur.

MM. Bary jeune et G<sup>o</sup>, tisseurs à la mécanique au Mans, ont prié M. Cornut, de demander à la Société Industrielle, au sujet d'une difficulté de fabrication, l'envoi de leur livre.

M. Cornut répond que la question a dû être résolue depuis longtemps, en ce qui

PROCÈS-VERBAUX

Paris, 24 mai, 10 heures du matin.

A la suite d'une altercation survenue hier entre MM. Pallain et F.-C. Dreyfus, ce dernier a constitué comme témoins MM. Laisant et Julien.

Les témoins se sont réunis. Après avoir éprouvé tous les moyens de conciliation, ils ont reconnu qu'une réconciliation était impossible.

Après examen de ces circonstances de l'affaire, l'arbitre a déclaré qu'il lui semblait impossible de déterminer à qui appartenait la qualité d'offense.

Après examen de blessures, les quatre témoins sous-jurés ont été unanimement d'avis que le complot ne pouvait continuer dans des conditions d'égalité.

Après examen de blessures, les quatre témoins sous-jurés ont été unanimement d'avis que le complot ne pouvait continuer dans des conditions d'égalité.

Après examen de blessures, les quatre témoins sous-jurés ont été unanimement d'avis que le complot ne pouvait continuer dans des conditions d'égalité.

Après examen de blessures, les quatre témoins sous-jurés ont été unanimement d'avis que le complot ne pouvait continuer dans des conditions d'égalité.

Après examen de blessures, les quatre témoins sous-jurés ont été unanimement d'avis que le complot ne pouvait continuer dans des conditions d'égalité.

Après examen de blessures, les quatre témoins sous-jurés ont été unanimement d'avis que le complot ne pouvait continuer dans des conditions d'égalité.

Après examen de blessures, les quatre témoins sous-jurés ont été unanimement d'avis que le complot ne pouvait continuer dans des conditions d'égalité.

Après examen de blessures, les quatre témoins sous-jurés ont été unanimement d'avis que le complot ne pouvait continuer dans des conditions d'égalité.

Après examen de blessures, les quatre témoins sous-jurés ont été unanimement d'avis que le complot ne pouvait continuer dans des conditions d'égalité.

Après examen de blessures, les quatre témoins sous-jurés ont été unanimement d'avis que le complot ne pouvait continuer dans des conditions d'égalité.

Après examen de blessures, les quatre témoins sous-jurés ont été unanimement d'avis que le complot ne pouvait continuer dans des conditions d'égalité.

Après examen de blessures, les quatre témoins sous-jurés ont été unanimement d'avis que le complot ne pouvait continuer dans des conditions d'égalité.

Après examen de blessures, les quatre témoins sous-jurés ont été unanimement d'avis que le complot ne pouvait continuer dans des conditions d'égalité.

Après examen de blessures, les quatre témoins sous-jurés ont été unanimement d'avis que le complot ne pouvait continuer dans des conditions d'égalité.

Après examen de blessures, les quatre témoins sous-jurés ont été unanimement d'avis que le complot ne pouvait continuer dans des conditions d'égalité.

Après examen de blessures, les quatre témoins sous-jurés ont été unanimement d'avis que le complot ne pouvait continuer dans des conditions d'égalité.

Après examen de blessures, les quatre témoins sous-jurés ont été unanimement d'avis que le complot ne pouvait continuer dans des conditions d'égalité.

VŒUX

Adoptés par l'Assemblée générale des Catholiques, le 13 mai.

3. — SUITE ET FIN

Devoir des catholiques envers la presse.

Considérant l'admirable encyclopédie de Sa Sainteté Léon, adressée aux archevêques et aux évêques d'Italie, dans laquelle le Pontife suprême trace, non-seulement pour l'Italie, mais pour tous les pays, les devoirs des catholiques à l'égard de la presse.

Considérant que le chef de l'Eglise a dit notamment:

« Il importe de publier et de répandre partout de bons écrits. Ceux qui ne le font pas, ne sepe de l'Eglise savent combattre avec la plume et se faire une arme redoutable pour le mal. De là ce déluge de mauvais livres, de ces journaux de désordre et d'iniquité dont les lois sont impuissantes à contenir les excès, et la pudeur à contenir les tristes débordements... »

« Dans ce but, il est à désirer qu'au moins dans chaque province on crée quelque organe d'enseignement pour instruire publiquement le peuple des graves devoirs qui incombent à tous les chrétiens à l'égard de l'Eglise, et cela par le moyen de publications fréquentes, et, s'il est possible, quotidiennes... »

« Quant à tous ceux qui, vraiment et de tout cœur, veulent voir fleurir la religion et la société, dévoués par le genre et par la presse, que ceux-là protègent de leurs libéralités la fécondité de la presse et du génie, chacun proportionnant ses largesses à sa fortune. Les soldats de la presse ont le besoin pressant de ces secours, sans lesquels leurs travaux n'auraient pas de fruits ou n'auraient que de faibles fruits incertains ou chétifs... »

L'Assemblée émet le vœu que tous les catholiques s'efforcent d'acquiescer leur conduite aux enseignements si précis parisiens de Rome au sujet de la presse.

L'Assemblée des catholiques, considérant que pour mettre la jeunesse catholique à la hauteur de sa mission, il importe de la fortifier dans l'étude des grandes et hautes questions qui touchent de si près aux intérêts religieux, émet le vœu que, partout où

UNE PIQUANTE COMPARAISON

La comédie de la fausse démission de M. Léon Say a inspiré à M. Camille Pelletan, dans la Justice, la piquante comparaison que voici:

Vous avez vu quelquefois un homme, qui promène un chien bien dressé, jeter sa canne le plus loin qu'il peut? Le bon chien, qui ne voit pas la canne, se précipite sur les dents, et revient tout fier, en secouant la queue, rendre la canne à son maître. Eh bien! M. Léon Say, par un caprice bien calculé, a jeté de même son portefeuille, puis il a dit à la Chambre: « Je démissionne. »

Après examen de blessures, les quatre témoins sous-jurés ont été unanimement d'avis que le complot ne pouvait continuer dans des conditions d'égalité.

Après examen de blessures, les quatre témoins sous-jurés ont été unanimement d'avis que le complot ne pouvait continuer dans des conditions d'égalité.

Après examen de blessures, les quatre témoins sous-jurés ont été unanimement d'avis que le complot ne pouvait continuer dans des conditions d'égalité.

Après examen de blessures, les quatre témoins sous-jurés ont été unanimement d'avis que le complot ne pouvait continuer dans des conditions d'égalité.

Après examen de blessures, les quatre témoins sous-jurés ont été unanimement d'avis que le complot ne pouvait continuer dans des conditions d'égalité.

Après examen de blessures, les quatre témoins sous-jurés ont été unanimement d'avis que le complot ne pouvait continuer dans des conditions d'égalité.

Après examen de blessures, les quatre témoins sous-jurés ont été unanimement d'avis que le complot ne pouvait continuer dans des conditions d'égalité.

Après examen de blessures, les quatre témoins sous-jurés ont été unanimement d'avis que le complot ne pouvait continuer dans des conditions d'égalité.

Après examen de blessures, les quatre témoins sous-jurés ont été unanimement d'avis que le complot ne pouvait continuer dans des conditions d'égalité.

Après examen de blessures, les quatre témoins sous-jurés ont été unanimement d'avis que le complot ne pouvait continuer dans des conditions d'égalité.

Après examen de blessures, les quatre témoins sous-jurés ont été unanimement d'avis que le complot ne pouvait continuer dans des conditions d'égalité.

Après examen de blessures, les quatre témoins sous-jurés ont été unanimement d'avis que le complot ne pouvait continuer dans des conditions d'égalité.

Après examen de blessures, les quatre témoins sous-jurés ont été unanimement d'avis que le complot ne pouvait continuer dans des conditions d'égalité.